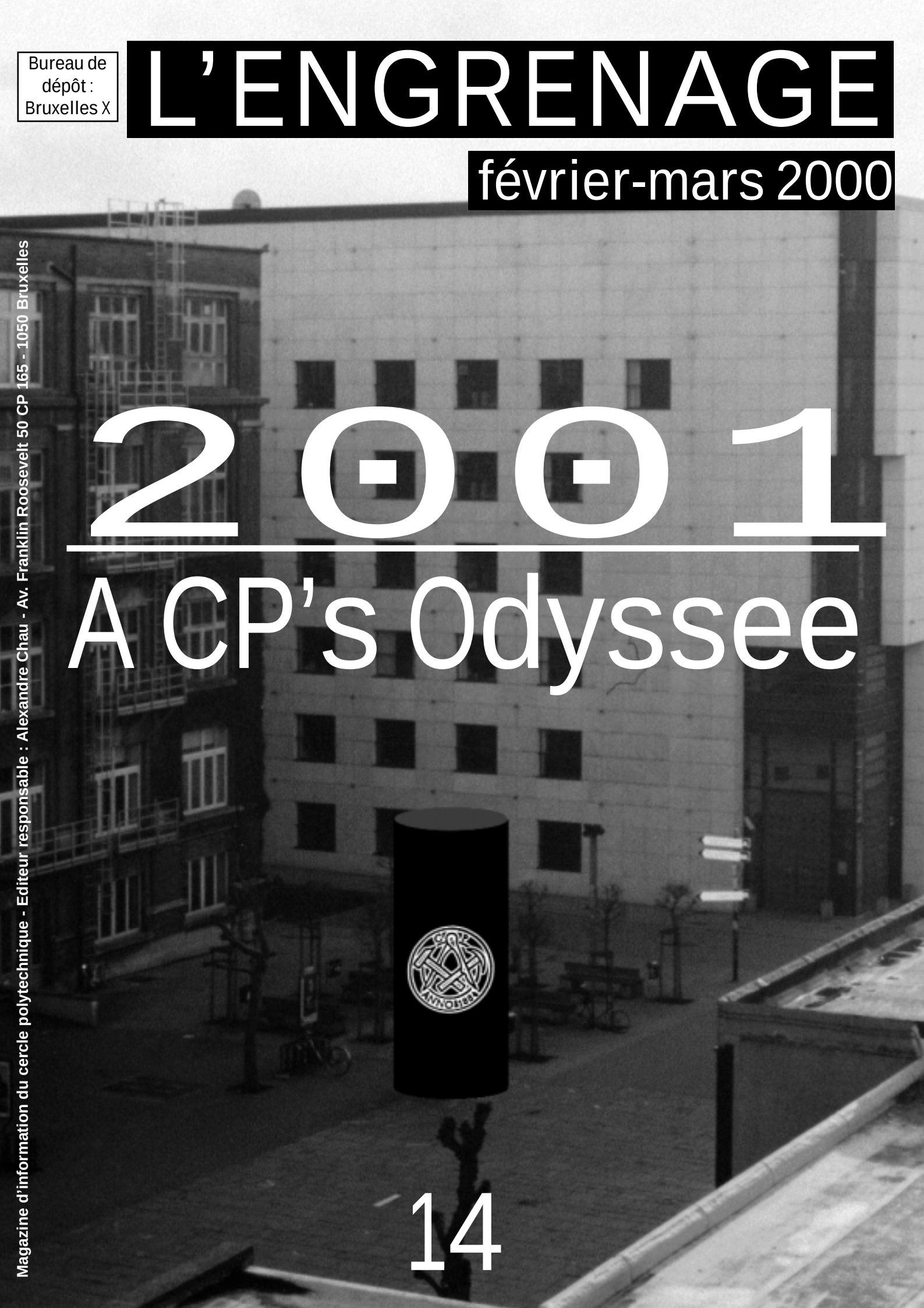
Bureau de dépôt : Bruxelles X

L'ENGRENAGE

février-mars 2000

Magazine d'information du cercle polytechnique - Editeur responsable : Alexandre Chau - Av. Franklin Roosevelt 50 CP 165 - 1050 Bruxelles



2001

A CP's Odyssee

14

Jeune & adulte.

Certains font preuve très tôt de maturité. Force de persuasion, prestations, tempérament de meneur, ces étudiants sortent déjà du lot.

Esso-Exxon Chemical est en permanence à la recherche de ces talents-là: de jeunes universitaires qui, par le biais de la rotation des fonctions, seront rapidement à l'aise dans des domaines très divers et qui sauront à terme renforcer notre management.

Vous voulez en savoir plus sur les fonctions de départ, les possibilités de carrière et la culture d'entreprise?

Ecrivez ou téléphonez à Esso-Exxon Chemical, HR/Benelux Recruitment, Postbus 100, 2060 Antwerpen 6, téléphone 03 - 2266667.

Nous vous enverrons une farde de documentation complète.

ESSO

EXXON CHEMICAL

L'Engrenage

Magazine d'information du cercle polytechnique asbl

Comité de rédaction :
Alexandre Chau
Olivier De Wilde

Les articles n'engagent que leurs auteurs
Certains titres sont de la rédaction

1000 exemplaires gratuits

Cercle polytechnique
Université libre de Bruxelles
CP 165
Avenue Franklin Roosevelt, 50
1050 Bruxelles
tél : 02/ 650 42 74
fax : 02/ 650 42 76

Editorial

Amis non skieurs et non skieuses,

Vous qui comme moi n'êtes pas assez stupides que pour payer plein de thunes simplement pour aller se torcher la gueule ailleurs (ndla: en plus chez des français ! ! !), bonjour.

Parce que la seule utilité du ski à mes yeux est que ça va ramener quand même quelques articles (du moins je l'espère car on a encore rien reçu), et ça je vais pas m'en plaindre (ndla : finalement si car la récolte d'articles sur le ski n'a pas été très fructueuse) . Bon, je ne vais pas vous faire chier plus longtemps, vu que la plupart d'entre vous a quand même été au ski. Comme d'habitude, je remercie les auteurs et les ôteuses des superbes articles que vous allez vous empressez de lire.

Bonne lecture

Florent

PS : Pour les blaireux qui nous ont demandé un engrenage sans trou la fois passée, celui-ci servait à accrocher votre magnifique calendrier sur le mur de votre cuisine, voir figure ci-jointe!!

Sommaire

Le mot du président - Foirum	4
ski	5
Partez en Erasmus	6
Polytrek	8
Les ingénieurs	9
Dico	10
Jeu de piste	11
Musique	12
Petits potins du ski	12
Inscriptions au Fa-Si-La Pinter	14
Recette	15

Foirera, foirera pas ?

Eh ! Oui, à l'heure où je vous écris, les délégués engrenage se demandent s'ils vont mettre mon article dans l'énhaurme magazine du CP.

Je ne foirerai pas sur l'article, ça je vous le dis, par contre le compte-rendu de la semaine dernière n'est pas glorieux mais reprenons tout depuis le début c'est-à-dire à partir du dernier engrenage (ndlr : la prochaine fois sans virus s'il te plaît).

Tout d'abord, félicitations aux délégués qui nous fourni un calendrier de premier choix qui je dois le dire fait pâlir d'envie les autres cercles. Bravo à eux. J'espère pour tout le monde que ces examens se sont bien passés. Je vous préviens, à mon avis vu le temps imparti, mon article va être court.
Première activité après les exams : LE SKI ! ! ! !

Pour ce qui est des candis, j'ose espérer que les articles de ragots vont encore remplir cet engrenage(ndlr : ben tiens) comme à l'habitude. La semaine des licences s'est très bien passée, nous avons râlé dès le début pour obtenir des chambres dignes de ce nom et à partir de là, tout s'est à peu près bien déroulé, aucun foirage de la part des participants (en tous cas, foirage de grande lignée). Le concept original et à reprendre est le barbecue sur les pistes qui met une petite ambiance sympa. La " Jefke " (salle où on mettait les fûts que les vieux ont rebaptisée avec beaucoup d'originalité, il faut leur laisser), dans laquelle on a finalement mis au total 19 fûts, a fait un peu perdre l'ambiance de chambres, était-ce un bien ou un mal ? A vous d'en décider.
Après le ski, nous avons passé une semaine avec deux après-midi. On peut dire que la première était réellement une après-midi par contre celle du jeudi fut un peu ratée. Mais Pierre et Micha se sont bien rattrapés en remettant une couche la semaine suivante.
Et c'est là qu'on arrive au plus croustillant : le TD.

Tout le monde je crois le sait, nous avons un peu débordé sur les heures. Nous n'aurons malheureusement peut-être plus de TD jusqu'à la fin de l'année. Quel gâchis, alors qu'on a bien vu encore une fois que tout le monde est venu et ce n'est pas dû à l'arrivée un peu tardive des affiches. Laurent soutiendra encore que c'était calculé, je reste sceptique.

Je vais vous laisser en vous rappelant que les après-midi font toujours autant de bruit, qu'on espère un nuit polytechnique énhaurme, avec une bonne fourchette de professeurs (on croise les doigts). Je vous convie tous à vous inscrire pour le polytrek et vous annonce que la beach devrait avoir lieu le 14 ou 15 mars, vous en saurez plus en venant aux réunions ou en passant régulièrement sur le guestbook. N'oubliez surtout pas la revue le 31 mars et je terminerai en remerciant particulièrement Micol pour le rafraîchissement du site ainsi que l'arrivée d'un chat et un forum (encore " under construction "). Merci encore et je vous souhaite une bonne guindaille.

Louison.

Le foirum

Je profite de cet article pour rappeller aux éventuels distraits de rajouter au plus vite dans leur agenda aux dates du 29 février et 1er Mars 2000, la mention "Forum de l'emploi" soulignée trois fois. En effet, l'Enhaurme Cercle Polytechnique, pense à vous et à votre avenir, et a invité pour ces deux journées d'échange pas moins de 42 entreprises désireuses de vous connaître et de faire vous au plus tôt un nouveau bourgeois à la feuille de paie astonomique.

Evidemment, si vous êtes de ceux qui suez goutte après goutte depuis le retour du ski sur un TFE qui semble ne jamais avancer, ces deux journées s'adressent tout particulièrement à vous.

Mais que les autres ne se découragent pas, car ce Forum peut s'avérer très instructif que vous soyez en 4ème, 3ème et même en candi.

Comment cela va-t-il se passer? Petit tour d'horizon :

Dès 8h, les portes du Grand Hall s'ouvriront devant vous pour ne se refermer qu'à 19h. Voilà amplement le temps de virevolter d'un stand à l'autre pour quérir des informations, établir les premiers contacts (ou plus si affinités) avec la vingtaine de sociétés représentées quotidiennement. Des victuailles seront prévues pour calmer les estomacs criards tout au long de cette journée d'effervescence.

Le foirum(suite)

Un fascicule sera disponible où sera présentée cette multitude d'entreprises aux noms parfois obscurs et inconnus mais qui pourraient être le point de départ de votre splendide carrière. Cette brochure sera disponible dès le lundi à la salle Nestor (si la force est avec nous).
A 9h30, cinq premières entreprises se présenteront à vous de manière plus spécifique dans un local de la bibliothèque de Sciences Humaines ou du batîment U.
Vous n'avez pas réussi à vous réveiller à temps ? Ne perdez pas courage cinq nouvelles présentations de une heure et demie se dérouleront à 11h00, 14h00 et finallement 15h30.

D'ailleurs en voici l'horaire :

Mardi 29 février

9h30 Euroclear, Unisys, PricewaterhouseCoopers, Alcatel ETCA, Callataÿ&Wouters
11h00 Esso Exxon Chemical, Philips, Acse, Electrabel, Gradient
14h00 Swift, Alcatel Bell, DB Associates, Imec, Nokia
15h30 TotalFina, Proter&Gamble, Solvay, Siemens, Altran

Mercredi 1er mars

9h30 Aethis, Institut Français du Pétrole, Cisco Systems, Sait, Deloitte Consulting
11h00 Andersen Consulting, Telematics and Services, Amster, Sabca, Bouygues, IBM
14h00 Hewlett-Packard, Dialogic, Ag 1824, Ascom, Proton World, TRW
15h30 Computer Sciences Corporation, Devoteam, Glaverbel, Belgacom, Alstom

Vous savez tout ou presque car il me faut encore ajouter que, dans le courant du mois de mars, auront lieu des présentations similaires à celle de l'entreprise Alcatel Bell pour les sociétés Numeca, Sema Group et Ericsson.

Cédric ,

délégué Forum.

Chers amis polytechniciens, joueurs d'échecs

Nous vous informons qu'un tournoi d'échecs inter-polytech sera organisé durant les temps de midi de la semaine du 13 au 17 mars 2000.

Les inscriptions auront lieu du 6 au 10 mars, de midi à 14 heures au cerk, auprès de Tarik et Glenn.
Différents prix sont à gagner lors de ce tournoi.

Nous profitons de ce torchon pour faire appel à toute personne ayant un jeu d'échecs ou une pendule (essayez d'éviter les pocket-jeu ou les jeux fantaisies) de bien vouloir nous les prêter pour ce tournoi. Bien entendu, nous en prendrons très grand soin et ils seront rendus après le tournoi.

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Glenn et Tarik. Ils habitent au cerk.

Vos dévoués délégués
ludothèque et (sport et) loisirs,
Glenn et Tarik

Partir de l'ULB par la petite porte pour ouvrir ses horizons

Le 18 août 1996, j'ai quitté la Belgique. Destination: Suède. Peu de Polytechniciens de l'ULB prennent l'initiative d'arranger leur propre route vers l'étranger avant la fin de leurs études. Je l'ai fait, et je ne le regrette pas.

C'est fin 1995 que j'ai eu l'idée de terminer mes études autre part qu'à l'ULB. A l'époque les relations internationales à l'ULB n'étaient qu'une liste de destinations sur le papier. Beaucoup d'échanges étaient proposés mais très peu étaient réellement appliqués. Rien à voir avec le manque de contacts internationaux avec l'ULB, ni avec le manque de motivations des étudiants, le problème était l'(in)formation des futurs ingénieurs pour leur ouvrir les yeux vers un monde de plus en plus global.

Nul ne semble réaliser que la nouvelle génération de polytechniciens se doit d'être internationale. Ne pas s'arracher pendant 5 ans du cocon bien tissé par nos professeurs n'est qu'une partie remise: Il faudra partir un jour ou l'autre. Les frontières scientifiques ne sont plus rien. Le savoir, l'éducation et la recherche doivent être internationaux pour être complets. Il ne faut pas attendre que le monde vienne à nous, c'est nous qui devons partir l'explorer.

Chaque université, chaque pays est organisé de façon différente. Trouver mon chemin et construire mon programme à partir des quelques informations disponibles m'a pris beaucoup de temps. La Grande Bretagne (Glasgow), l'Irlande (Dublin) étaient mes premiers choix. Déterminé, j'avais pris rendez-vous avec le DRI - ouvert le lundi et le jeudi de 14h00 à 17h00 (en même temps que nos Labos et TPs!). Il s'avérait que les échanges vers ces destinations ne sont pas très accessibles vu la limitation des places dans ces universités. Cependant, le Professeur J L Van Eck était à l'écoute. Il souriait sans doute à l'idée des démarches à faire. Je souhaitais partir pour un an parce que six mois ne permettraient pas de créer des relations durables, ni de vivre une réelle expérience internationale, de plus, l'option d'un double diplôme était à envisager. On a dérivé sur le nombre restreint d'échange en Polytech. Il m'a cité plusieurs raisons tout à fait valables mais déplorables pour lesquelles les étudiants évitaient de partir: "Les étudiants en Polytech ne sont pas très dynamiques quand on parle d'échanges, ils veulent finir leurs études en 5 ans parce que le marché du travail le veut, ils suivent le programme sans trop poser de questions. Ils courent après les points et n'osent pas risqué leurs grades." Je me souviendrai toujours de cette conversation, elle m'a obligé à m'envoler.

Quelques années auparavant, j'avais parcouru la Suède et la Norvège dans une ambiance tout à fait différente. Je me souvenais des deux suédois que j'avais rencontrés à Göteborg. J'avais fini par parcourir 3500 kilomètres en compagnie de mes compagnons de fortune à la recherche des hauteurs du Jotunheim et des reliefs encastrés des Fjords. La route nous avait finalement menés à Bergen que nous avons eu la chance de voir sous un soleil nordique sans pluie comme si la ville nous avait épargné la déprime quotidienne de ses habitants. Nous étions revenus à Göteborg via Oslo. C'était en septembre. Ils commençaient leur cours à Chalmers le lundi. Je me souvenais de l'entrée de l'université mais plus de son nom. Reparti le lendemain, jamais je ne me serais douté que je reviendrais au même endroit mais pour d'autres raisons.

Ma recherche cybernétique avait enfin abouti. J'avais trouvé la possibilité de faire un an et demi à l'étranger dans un programme totalement en anglais, dans la discipline que j'adorais: "Digital Communication Systems and Technology". L'université paraissait très active au niveau international et offrait des programmes "International Master of Science (M.Sc)" officiellement accessibles aux étudiants de dernière année à l'ULB via des accords Socrates avec les réseaux d'échanges européens TIME et ENTREE. Malheureusement, aucun professeur à l'ULB ne s'occupait activement de l'échange Chalmers - ULB. Il fallait donc soumettre à la faculté un rapport complet sur le programme. Je pris directement contact avec mes amis suédois ainsi que les responsables du programme. L'administration n'était qu'un détail. Motivé pour partir, rien ne pouvait m'arrêter.

Professeur J-L Van Eck accepta de me promouvoir dans cette aventure et, avec son support, les obstacles furent surmontés: Commission facultaire, admission à Chalmers, cours d'anglais, le TOEFL, vendre ma moto, travailler pour me faire des économies. Le temps s'écoulait inexorablement vers ma date de départ rythmé par mes examens de deuxième année de grade comme si plus rien d'autres ne comptait. Une force inconnue me poussait en dehors des murs de l'ULB. Cette force fut à son comble lors de mon dernier examen en juin: Micro-électronique sous la supervision de M. Dotrimont. Je ne pu m'empêcher de lui faire partagé la joie que j'éprouvais en sachant que cet examen serait mon dernier en Polytech. Il ne m'avait pas compris tout de suite, j'avais du lui expliqué mon cas, Il me félicita et je disparus. Je suis parti au mois d'août; le 18 Août 1996; depuis ce jour, ma vie a changé.

Chaque année, 200 étudiants arrivent des quatre coins du monde. La Suède sera leur pays d'accueil pendant 18 long mois.

Partir de l'ULB par la petite porte pour ouvrir ses horizons (suite)

La pression des premières semaines fut allégée par un comité international composé d'une dizaine d'étudiants suédois. Ils étaient chargés d'accueillir les étudiants internationaux et de leur faire découvrir Chalmers, Göteborg, et la Suède. L'organisation impeccable catalysait constamment de nouvelles rencontres.

Je ne voulais plus entendre un mot de français, mon but était d'apprendre, apprendre et encore apprendre. C'était d'abord l'anglais, parfois le néerlandais, et petit à petit le suédois. Durant les longues journées de la fin de l'été, nous contemplions les archipels d'îles entre lesquels des centaines de bateaux de plaisances se faufilaient. L'arrivée rapide de l'automne nous avait enlisés dans une déprime qui s'avèrera chronique. Le froid humide pénétrait nos vêtements au point de nous surprendre dans une sédentarité limitée au trajet entre l'université et la maison d'étudiant. C'est dans ces moments difficiles que nous avions eus la chance de découvrir quelques suédois et leur façon d'exprimer qu'ils vous apprécient sans jamais vouloir le dire. Quand le temps se séchait et que la température tombait, nous attendions le week-end pour partir faire de longues balades sur les lacs gelés. Il y a aussi eu les week-ends de ski à -20°C suivis d'interminables séances de sauna bien arrosées de bières trop chères. Ensuite, le retour du printemps avait provoqué la réapparition du sourire des suédois - "Valborg" et "Midsommarafton" furent mémorables. En août 1997, la "Tall Ship Race" était dans toutes ses splendeurs dans le port de Göteborg. Mais ce qui a permis de vivre toutes ces expériences, c'était ce groupe d'amis qui avait appris à se connaître sans a priori parce que nous n'avions pas de repère pour se juger.

Bref, c'était tout à la fois. A tel point que les cours me paraissaient être de simples formalités. Pourtant, on a jamais arrêté d'étudier. L'année était divisée en quatre périodes de sept semaines au terme desquelles suivait une semaine d'examen. Les cours étaient donnés à l'image de la nationalité de leur professeur. Les suédois prennent un malin soin à tout spécifier, tout ordonner. Ils ne s'écartent jamais des règles "qui ont été écrites pour être suivies" - sauf les vendredis et samedis soir pendant lesquels tout est permis excepté conduire. Heureusement pour nous, les cours n'étaient pas donné le week-end.

Les syllabus étaient d'onéreux ouvrages de référence que nous parcourions au fil de sept semaines de cours, séminaires, travaux, projets, et labos. Chaque exercice était résolu au tableau, chaque travaux était soigneusement commentés, chaque examen des années précédentes était fourni corrigé, tous les transparents étaient copiés et distribués au début des cours. Dans les salles informatiques accessibles jour et nuit, les informations en ligne remplaçaient l'intermédiaire superflu de la secrétaire, et, mieux encore, donnait la liberté d'assister avec quelques jours de retard au cours des lendemains de guindaille. Il fallait se mettre à l'évidence, les étudiants en Suède étaient pourris gâtés et nous étions traités de la même façon.

Chalmers University of Technology est une des grandes écoles d'ingénieurs de Scandinavie. Depuis quelques années, l'institution a été privatisée. Plus de la moitié de son chiffre d'affaire provient du support de l'industrie et de fonds privés.
L'université dispose de 4000 employés dont 2000 académiques pour 5000 étudiants, c'est-à-dire quatre assistants (professeurs compris) pour dix étudiants! A Chalmers, un étudiant est un client, un examen raté est un échec, un étudiant perdu est une catastrophe. Cependant, il faut relativiser: le système d'admission est basé sur les trois dernières années secondaires (Gymnasium). Les critères d'admission sont revus chaque année en fonction des revenus de chaque filière, de la demande industrielle dans la branche concernée, et enfin de l'offre des étudiants sortant des gymnasiums. Le calcul est fastidieux mais il en vaut la peine.

L'équilibre entre l'offre et la demande est atteint en quelques années dans un pays comme la Suède où 'tout' se passe toujours comme prévu. Un problème se pose: "Que fait-on quand l'offre d'étudiants suédois est trop faible face à la demande croissante d'ingénieurs dans tous les domaines?" La réponse m'a permis de partir un an et demi. Chalmers a créé une formule d'appoint à la demande dont le temps de cohérence n'est plus assez long que pour n'utiliser qu'un seul paramètre à l'entrée. Il fallait trouver une réponse rapide à une demande rapide. Si l'offre d'étudiants ne se trouve pas dans le pays, la solution est d'importer la matière prétraitée: les Bachelor of Science. Mais attention, pas importer n'importe comment: suivre la demande, créer de nouveaux programmes, et limiter la capacité dans d'autres. Et ça marche! Un exemple à suivre mais avec quel budget?

Pendant l'année académique, les étudiants prennent contact avec l'industrie et choisissent leur sujet de travail de fin d'études. Recherche de contacts, interviews, négociations, et salaire, cela ressemblait déjà à notre premier job.

Étant donné que les programmes de cours sont relativement chargés, les étudiants commencent leur TFE seulement après la fin des examens - début Juin - en collaboration avec l'industrie. Je l'ai finalement présenté deux fois fin Octobre afin d'obtenir les 2 diplômes équivalents.

Partir de l'ULB par la petite porte pour ouvrir ses horizons (suite)

Les relations avec le monde du travail sont très poussées et 90% des étudiants terminent leur programme dans les départements de recherche de compagnies prestigieuses telles que Volvo, Ericsson, Telia, Alggon, Teracom, SKF, Astra, Saab, Saab Ericsson Space, Nokia, ou encore dans les bureaux de consultants comme Andersen Consulting, Altran, Cap Gemini, Arthur D. Little, Mc Kinsey... L'intérêt des entreprises pour notre formation a vraiment donné une autre dimension à l'image que je me faisais du métier d'ingénieur. Les industries sautent sur l'occasion: le TFE est un tremplin et un piège agréable pour subvenir aux fins de Chalmers.

Une lettre de Chalmers. Un professeur avait signé le renouvellement de mon bail suédois. Je me lançais dans une nouvelle aventure de cinq ans: mon doctorat.

Mon année et demie d'échange fut une expérience formidable au point que, à son terme, j'ai décidé de rester en Suède et d'y compléter une thèse de doctorat. Un doctorat en Suède est d'une durée de cinq ans dont un cinquième est consacré à l'enseignement et un autre cinquième est formé de cours choisis en fonction de son orientation. Le reste revient à trois ans de recherche. A Chalmers, nous sommes 1000 doctorants à participer à l'image de l'institution.

Pour ceux que cela intéresserait, les programmes de Master internationaux 2000-2001 sont en ligne.

Depuis 2 ans, aucun autre étudiant de l'ULB n'a suivi la même trace que moi, c'est une occasion manquée parce que je serai encore là pendant trois ans. J'espère que vous sauterez sur cette opportunité de double diplôme même si elle ne figure pas dans liste officielle des échanges Socrates de l'ULB. La date limite pour les demandes d'admission pour l'année académique 2000-2001 est fixée au 15 mars 2000. C'est le moment ou jamais pour que les étudiants de deuxième grade commencent à construire leur dossier. Les demandes d'admission sont nombreuses: l'année passée, dix demandes pour une place. N'hésitez pas à m'écrire, je me ferai un plaisir de vous aider à compléter votre dossier. Première étape cybernétique: http://www.chalmers.se/

Maxime Flament

ICME97

Maxime.Flament@s2.chalmers.se

Trop tard...

Vous pensez réunir en vous plus de ressources qu'Indiana Jones et Mac Gyver réunis ? vous vous sentez l'âme d'un Docteur Livingstone défiant la jungle cruelle et hostile (où-ce que la main de l'homme n'a jamais mis les pieds !) ? vous rêvez de vivre une aventure digne des plus grands péplums hollywoodiens ? C'est dommage ! A cette heure, où vous essayez de vaincre la lente torpeur qui monte en vous, due à un engourdissement cérébral consécutif à la tentative de compréhension de l'énoncé du TP (ô combien enrichissant pourtant !), grâce à la lecture de cet infâme torchon, vous regrettez de ne pas avoir fait preuve de bravoure en vous inscrivant au fabuleux Polytrek concocté par votre si actif délégué. Mais bon ! Moyennant quelques bières, il y a toujours moyen de soudoyer le délégué pour l'une ou l'autre inscription retardataire…

Le lieu est encore tenu secret… Le programme ? parcours aux difficultés diverses et aux récompenses multiples, boissons qui remettent d'aplomb, hôtesses topless, mégabouffe, ambiance de feu assurée par nos G.O personnels, et, pour couronner le tout, une immersion totale dans une bulle d'oxygène (la nature quoi !).

Une réunion destinée à régler les dernières formalités sera organisée le 10 mars pendant l'heure de midi, sans doute au UA.5…On demandera à tous les participants (surtout les responsables d'équipe) de s'y rendre. En attendant, assouplissez vos chaussures, vérifiez votre boussole (lavez éventuellement votre sac de couchage). Plus que quelques fois dormir et vous passerez une nuit blanche que vous n'oublierez jamais !!

Sur ce Bonne route

Votre (vos ?) délégué(s) polytrek

Yaniiiick

pour les eventuelles phautes d'ortaugrafe toute les reclamation son à fere a Sally

Comprendre les ingénieurs…

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°1

Deux étudiants en ingénierie marchent le long de leur campus lorsque l'un des deux dit à l'autre, admiratif:
- Où est-ce que tu as trouvé ce vélo ?
Le second lui répond :
- Ben en fait, alors que je marchais, hier, et que j'étais dans mes pensées, je croise une super nana en vélo qui s'arrête devant moi, pose son vélo par terre, se déshabille entièrement et me dit : "Prends ce que tu veux.."
Le premier approuve et lui dit :
- Tu as raison, les vêtements auraient certainement été trop serrés.

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°2

Pour une personne optimiste, le verre est à moitié plein. Pour une personne pessimiste, il est à moitié vide.
Pour l'ingénieur, il est deux fois plus grand que nécessaire.

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°3

Un curé, un médecin et un ingénieur jouent au golf. Ils attendent après un groupe de golfeurs particulièrement lents.
Au bout d'un moment, l'ingénieur explose et dit :
- Mais qu'est-ce qu'ils fichent ? Ça fait bien un quart d'heure qu'on attend, là !
Le docteur intervient, exaspéré lui aussi :
- Je ne sais pas, mais je n'ai jamais vu des gens s'y prendre aussi mal !
Le pasteur dit alors :
- Attendez, voilà quelqu'un du golf. On n'a qu'à le lui demander.
"Excusez-moi ! Dites-moi, il y a un problème avec le groupe de devant ? Ils sont plutôt lents, non ?"
L'autre répond :
- Ah oui, c'est un groupe de pompiers aveugles. Ils ont perdu la vue en tentant de sauver le golf des flammes l'année dernière, alors depuis, on les laisse jouer gratuitement.
Le groupe reste silencieux un moment, et le pasteur dit :
- C'est si triste. Je vais faire une prière spécialement pour eux ce soir.
Le médecin ajoute :
- Bonne idée. Et moi, je vais contacter un copain ophtalmologiste pour voir ce qu'il peut faire.
Et l'ingénieur :
- Pourquoi ne jouent-ils pas la nuit ?

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°4

C'est l'histoire d'un ingénieur qui avait un don exceptionnel pour réparer tout ce qui était mécanique. Après plus de trente ans de bons et loyaux services, il partit à la retraite, heureux.
Un jour, son ancienne société le recontacte pour un problème apparemment insoluble sur une de leur machines à plusieurs dizaines de millions de francs. Ils avaient tout essayé pour la refaire fonctionner et tous les efforts, rien n'avait marché. En désespoir de cause, ils l'avaient appelé, lui qui tant de fois par le passé avait réussi à résoudre ce genre de problème.
A contre-coeur, l'ingénieur à la retraite accepta de se pencher sur le problème. Il passa une journée entière à étudier et analyser l'énorme machine. A la fin de la journée, avec une craie, il marqua d'une petite croix un petit composant de la machine et dit "Votre problème est là..." On remplaça le composant en question, et la machine se remit à marcher à merveille.
La société reçut alors une facture de 300 000 francs de l'ingénieur. La jugeant un peu élevée, elle demanda une facture détaillée, et l'ingénieur répondit brièvement :
- Pour une croix à la craie : 1 F. Pour savoir où la mettre : 299 999 F.
La société le paya et l'ingénieur repartit dans sa retraite heureuse.

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°5

Quelle différence y a-t-il entre le génie mécanique et le génie civil ?
Réponse : dans le génie mécanique, on fabrique des armes ; dans le génie civil, on fabrique des cibles.

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°6

Trois étudiants en ingénierie discutent du ou des éventuels concepteurs du corps humain.
Le premier dit :
- Pour moi, c'était un ingénieur mécanicien : regarde-moi toutes ces articulations !
Le second répond :
- Meuh non ! C'était un ingénieur électricien ! Regarde, le système nerveux a des milliers et des milliers de connexions électriques.
Le troisième rétorque :
- Non, en fait, c'était un ingénieur CC : qui d'autre aurait pu penser à faire passer une canalisation contenant des déchets toxiques au beau milieu d'un lieu conçu pour s'amuser ?

Comprendre les ingénieurs (2)

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°7

"Les gens normaux... croient que si ça marche, c'est qu'il n'y a rien à réparer.
Les ingénieurs croient que si ça marche, c'est que ça ne fait pas encore assez de choses."

Scott Adams, Le principe de Dilbert.

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°8

Un architecte, un artiste et un ingénieur discutent de s'il vaut mieux passer du temps avec sa femme ou sa maîtresse.
L'architecte dit :
- Moi j'aime bien passer du temps avec ma femme, à construire de solides fondations pour une relation durable.

L'artiste répond :
- Moi je préfère passer du temps avec ma maîtresse, à cause de la passion et le mystère que j'y trouve.

L'ingénieur rétorque :
- Moi j'aime les deux.
- Les deux ?!?, répondent les deux autres.
- Bien sûr. Quand vous avez une femme et une maîtresse, chacune d'elle suppose que vous passez votre temps avec l'autre, et vous avez alors le temps de passer au labo et de travailler un peu.

Comprendre les ingénieurs -- expérience n°9

Un ingénieur traversait la rue lorsqu'une grenouille l'héla et lui dit :
- Si tu m'embrasses, je me transformerai en une magnifique princesse.
Il se baissa, ramassa la grenouille et la mit dans sa poche.
La grenouille lui dit alors :
- Si tu m'embrasses, je me transformerai en une magnifique princesse et je resterai à tes côtés pendant une semaine.
L'ingénieur sortit la grenouille de sa poche, lui fit un sourire et la replaça dans sa poche. La grenouille se mit alors à crier :
- Si tu m'embrasses, je me transformerai en une magnifique princesse, je resterai à tes côtés pendant une semaine et je ferai TOUT ce que tu veux.
Encore une fois, l'ingénieur sortit la grenouille de sa poche, lui sourit et la remit dans sa poche. La grenouille lui demanda alors :
- Quoi, qu'est-ce qu'il y a ? Je te dis que je suis une magnifique princesse, que je resterai à tes côtés pendant une semaine et que je ferai tout ce que tu veux ! Alors pourquoi tu ne m'embrasses pas ?
L'ingénieur répondit :
- Regarde-moi, je suis un ingénieur. J'ai pas le temps d'avoir une petite amie. Par contre, une grenouille qui parle, ça, c'est cool.

Trouvé sur le net

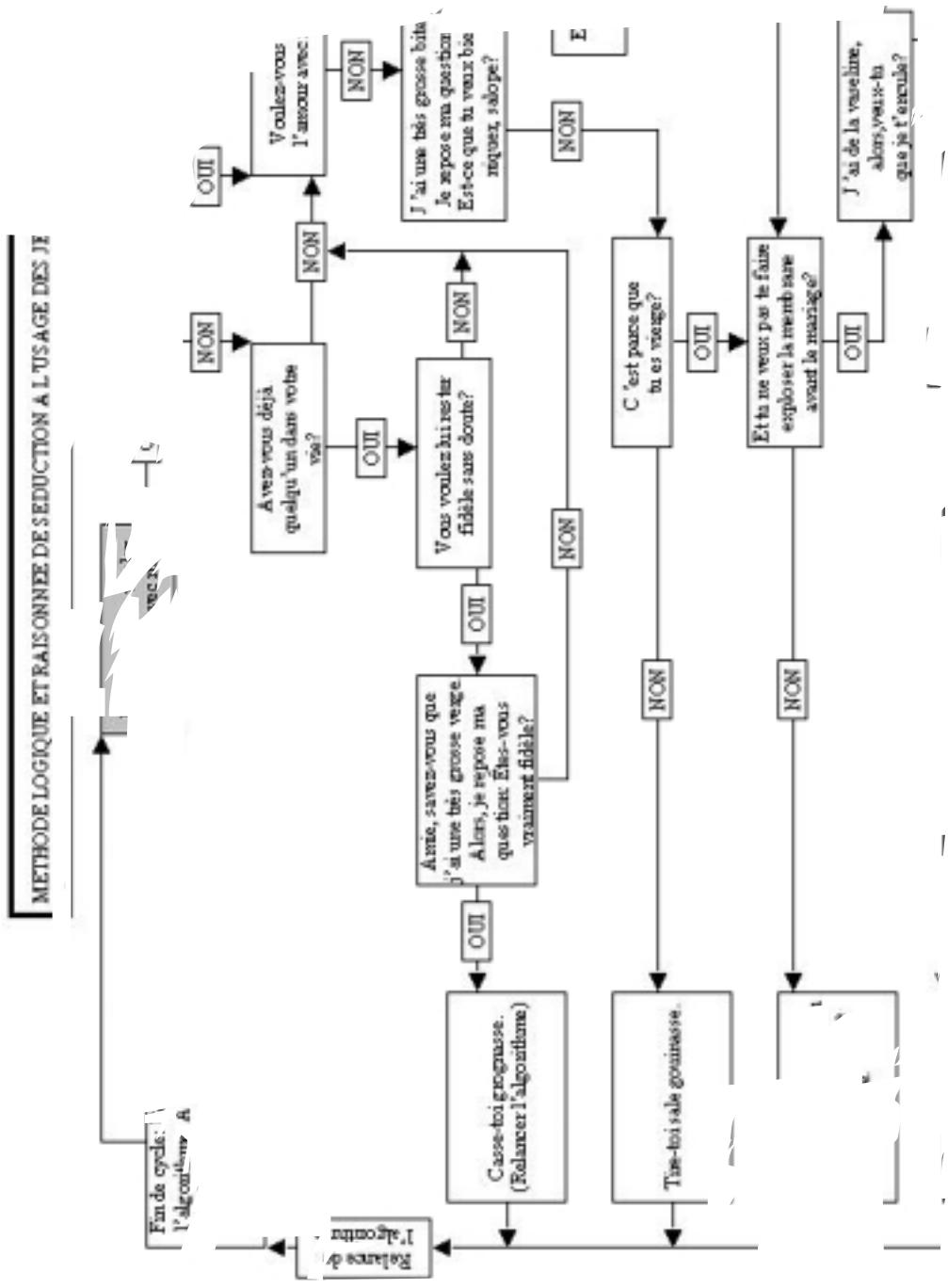
Petit glossaire informatique

Les anglais sont très forts sur la terminologie du ware en informatique (shareware, hardware, freeware, software, Netware, etc.) Comme tous ces termes sont en anglais, quelqu'un de l'office de la langue française a pensé à les traduire en français. Voici ce que ça donne

-Abreuvware: serveur de réseau
-Arrosware: logiciel de diffusion de messages électroniques
-Assomware: logiciel très difficile à comprendre
-Aurevware: procédure de sortie d'un logiciel
-Avware: logiciel qui vaut le coup d'oeil
-Baigneware: logiciel de nettoyage du disque rigide
-Boudware: logiciel dédié à la méditation
-Bavware: logiciel pour le premier age
-Cafénware: logiciel très énervant
-Cherware: logiciel qui coûte la peau des fesses
-Cibware: logiciel mal fait qui nous fait sacrer lorsqu'on l'utilise
-Dépotware: poubelle de Windows
-Dortware: logiciel plate à dormir debout
-Egoutware: logiciel qui filtre les données inutiles
-Embaumware: logiciel dédié à l'archivage de longue durée
-Entonware: logiciel de compression de données
-Isolware: logiciel d'application électorale
-Manware: logiciel destiné aux personnes riches
-Mirware: logiciel de copie
-Mouchware: logiciel antivirus
-Oratware: logiciel dont il faut prier pour espérer qu'il fonctionne
-Panternware: logiciel dangereux pour l'utilisateur
-Purgatware: logiciel dont il faut s'en confesser après utilisation
-Promontware: logiciel d'observation
-Promouvware: logiciel de démonstration
-Rotisware: salle d'informatique mal climatisée
-Suppositware: logiciel qui fait chier
-Tirware: logiciel spécialisé dans le rangement des dossiers
-Tupperware: Réunion de directrices de plusieurs entreprises
-Vatferware: logiciel de contrôle d'accès

Pirlouit

Un petit jeu pour les célibataires



Enfin... Ronaldo vous écrit

Cet Engrenage va encore sûrement sortir plus tard que prévu, alors s'il n'est pas trop tard (sinon …), vous devez absolument savoir que ce jeudi 2 mars 2000 au CdS aura lieu un enhaurme concours musical CP-CdS (avec des prix tout aussi enhaurmes) de midi à minuit.

Je vous y attendrai donc nombreux toute la journée : musiciens (qui, si vous désirez y participer, pouvez me contacter au CP la plupart du temps ou au 064/28.43.50 après 21h) et spectateurs.

De plus, je signale aux blaireaux fans de musique qui ne l'auraient pas encore remarqué, que des places pour quelques concerts sont en vente au CP (programme inscrit sur le tableau du cercle) ! !

Il y a encore une dernière info à savoir, l'arrière salle du foyer (oui celle qu'on voit depuis l'avenue Héger) a été mise à la disposition des étudiants pour y faire des concerts ou autres activités… paraîtrait même qu'on peut disposer d'un matériel qui n'attend qu'à être utilisé, mais je n'en sais pas encore plus.

Donc il y a de quoi faire et se serait bien de se réveiller pour que ça bouge bordel ! Alors ceux qui ont envie de faire quelque chose, vous savez ce qu'il vous reste à faire…

Ronaldo, délégué musique

Les potins du ski

Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de partir au Corbier avec les candis. Ou tout simplement pour ceux qui y étaient mais ignoraient jusqu'à ce jour les divers accouplements d'hiver (ndla : on est au C.P. ou on ne l'est pas). Voici pour vous mesdames et messieurs LE GRAND JEU DES PETITS (MAIS SUPER) COUPS émergeant de la chaude ambiance de cette semaine du ski. Relie d'une flèche les 2 membres des couples qui ont été mélangés :

Bisounours	Sommeil
Rony	Laure
Rocco	Séverine
Dimitri	Jaffar
Glenn	Anna
Un suisse	Micha (miauw)
L'homme de Micha	Caro

Bisoubeek et Linkenours

ASSURANCES : JE RÉPONDS TOUJOURS PRÉSENT.

COURTIER

EN ASSURANCES

AGRÉÉ

BROCOM

Le secteur de l'assurance est actuellement en pleine évolution. Evolution ultra-rapide. De plus en plus, les compagnies d'assurances offrent de meilleurs produits. Pour pouvoir choisir le meilleur contrat adapté à vos besoins, il faut pouvoir comparer... et avoir à vos côtés un expert qui connait le marché et qui vous aide à faire le bon choix. Ce professionnel, c'est moi. Un courtier indépendant agréé par Brocom. Brocom est un organisme qui édicte et contrôle des normes strictes au niveau de la qualité en assurances. Ce qui me permet de vous affirmer que lorsqu'il s'agit d'assurances, je réponds toujours présent.

CB GESTION

Patrick CAUWERT

Rue de l'automne, 59
1050 Bruxelles
Tél : 02/640 77 85
Fax : 02/645 16 85

E Mail : patrick.cauwert@feprabel.be

À VOS CÔTÉS EN TOUTE ASSURANCE

Et qu'est-ce qu'on dit?

Oyez, oyez, lecteurs de cet infâme torchon!

Attardez-vous sur cette seule page digne d'intérêt: l'annonce par la **Namuroise** de son **Fa Si La Pinter** 2000, troisième du nom, au succès toujours croissant.

Le principe? Il ressemble étonnamment à une certaine émission télé (dont nous tairons le nom), mais avec le folklore, les cadeaux et les fûts en plus!

Pour représenter votre cercle, inscrivez-vous par équipes de 2 avant le 8 mars auprès d'un délégué Namuroise que vous connaissez , ou en téléphonant à Julien Pieret (649.97.42.), ou à Corinne Kermesse (075/711.423.).

Le prix (comprenant la bière à volonté) est de 350fr par participant, et de 250fr pour les spectateurs.

Cette musicale et bibitive activité aura lieu le **15 mars** à la salle **Rabelais**.

Nous vous attendons très très nombreux

Grosses lèches baveuses

Corinne et Julien

Bon d'inscription

Participant 1:

Participant 2:

Cercle:

Une petite recette à tester entre amis

Etape 1 :
Acheter une dinde d'environs 5 kg pour 6 personnes et une bouteille de whisky, du sel, du poivre, de l'huile d'olive, des bardes de lard.
Etape 2 :
La barder de lard, la ficeler, la saler, la poivrer et ajouter un filet d'huile d'olive.
Etape 3 :
Faire prechauffer le four thermostat 7 pendant dix minutes.
Etape 4 :
Se verser un verre de whisky pendant ce temps la.
Etape 5 :
Mettre la dinde au four dans un plat a cuisson.
Etape 6 :
Se verser ensuite 2 verres de whisky et les boire.
Etape 7 :
Mettre le therpostat a 8 apres 20 binute pour la saisir.
Etape 8 :
Se bercer 3 berres de whisky.
Etape 9 :
Apres une debi beurre, fourrer l'ouvrir et surveiller la buisson de la pinde.
Etape 10 :
Brendre la vouteille de biscuit et s'enfiler une bonne rasade derriere la bravate - non - la cravate.
Etape 11 :
Apres une demi heure de blus, tituber jusqu'au bour. Oubrir la putain de borte du bour et reburner -non- revourner - non - recourner - non - enfin, mettre laguinde dans l'autre sens.
Etape 12 :
Se pruler la main avec la putain de borte du bour en larefermant - bordel de merde.
Etape 13 :
Essayer de s'asseoir sur une putain de chaise et sereverdir 5 ou six whisky de verres ou le gontraire,je sais blus.
Etape 14 :
Buire - non - luire - non - cuire - non - ah ben si - cuire la bringue bandant 4 heures.
Etape 15 :
Et hop, 5 berres de plus. Ca fait du bien par ou que capasse.
Etape 15 :
R'tirer le four de la dinde.
Etape 16 :
Se rebercer une bonne goulee de whisky.
Etape 16 :
Essayer de sortir le bour de la saloperie de pinde de nouveau parce que ca a rate la bremiere fois.
Etape 17 :
Rabasser la dinde qui est tombee bar terre. L'ettuyer avec une salete de chiffon et la foutre sur un blat, ou sur un clat, ou sur une assiette. Enfin, on s'en fout...
Etape 18 :
Se peter la gueule a cause du gras sur le barrelage, ou le carrelage, de la buisine et essayer de se relever.
Etape 19 :
Decider que l'on est aussi bien par terre et binir la mouteille de rhisky.
Etape 20 :
Ramper jusqu'au lit, dorbir toute la nuit.
Etape 21 :
Manger la dinde froide avec une bonne mayonnaise, le lendemain matin et nettoyer le bordel que tu as mis dans la cuisine la veille, pendant le reste de la journee.

Bisoubeek et Linkenours

ndlr : on sait que la mise en page est dégueu mais on sait pas quoi faire d'autre...